



## ÉDITORIAL

Chers lecteurs,

Le numéro (90) de décembre 2018 paraît malheureusement en retard ; il présente cependant un contenu intéressant, avec cinq articles couvrant diverses aires géographiques en Afrique de l'Ouest, dans la Corne de l'Afrique et en Afrique centrale. Sur le plan de la chronologie, deux articles se concentrent sur la fin du premier millénaire avant J.-C., à la lisière méridionale de la forêt tropicale d'Afrique centrale. Deux autres textes se penchent sur des sites datant du second millénaire de notre ère. Il s'agit des ruines de Loropéni dans le nord du Burkina Faso et des anciennes structures situées dans la région d'Adwal au Somaliland. La cinquième contribution concerne des pierres d'attache trouvées dans le nord du Soudan et leur pertinence pour reconstituer des manières de détenir les animaux dès l'Holocène moyen.

Les articles sur la RDC sont tous deux liés au projet BantuFirst (<https://www.bantufirst.ugent.be/>) qui poursuit la même organisation et la même interdisciplinarité que son prédécesseur, le projet de recherche KongoKing, dont l'équipe avait rendu compte dans plusieurs textes parus dans *Nyame Akuma* entre 2013 et 2015.

Dans le premier de ces articles, Clist, Bigohe, Mambu et Bostoën présentent brièvement le projet et donnent les résultats préliminaires du travail de terrain dans la province du Kongo-Central. Des fouilles sur six nouveaux sites et sur quatre sites déjà documentés, ainsi que des prospections sur 73 localités livrent de nouvelles perspectives sur l'Âge du Fer ancien à partir d'il y a 1900 ans environ, et probablement également sur les chasseurs-cueilleurs présents à cette époque et auparavant.

Dans le second texte, Seidensticker, Jungnickel, Mambu, Yogolelo, Kidebua et Bostoën expliquent d'abord comment ils ont abordé la recherche dans une région pratiquement vierge sur le plan archéologique, dans les provinces du Kwango, du Kwilu et de Mai-Ndombe

à l'est de Kinshasa. Ils combinent l'analyse d'archives issues des anciennes fouilles menées sur le site de Mukila avec un nouveau travail de terrain afin de comprendre et de dater les industries lithiques et la céramique signalées antérieurement. Le site est intéressant pour ce projet qui, sur le plan archéologique, se concentre sur les vestiges matériels des premières communautés productrices de céramique. Les prospections qu'ils ont menées dans la région de Bandundu et entre Bandundu et Kinshasa leur ont permis d'apprécier le potentiel que cette région présentait non seulement pour l'archéologie de l'Holocène, mais aussi pour celle du Pléistocène tardif.

La contribution de Farma porte sur son travail de terrain effectué dans un périmètre de 2 km autour de Loropeni au Burkina Faso, site reconnu Patrimoine mondial par l'UNESCO. Ces intrigantes ruines rectangulaires, aux larges proportions, étaient en usage entre les XI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et suscitent l'intérêt des scientifiques et du public à travers le monde. L'auteur s'efforce d'étudier le contexte social de ces constructions énigmatiques. Des sondages dans les alentours des ruines ont révélé 135 constructions en pierre et 19 sites liés aux activités de production de fer. La surface de ces sites varie entre 4 et 600 m<sup>2</sup>. La plupart des murs se sont effondrés et les fondations en pierre excèdent rarement 1 m de haut. Farma livre ici les résultats préliminaires des fouilles réalisées sur 6 de ces sites.

de Torres, González-Ruibal, Antonio Franco et Dualeh Jama rendent compte du terrain mené en 2018 au Somaliland dans le cadre du Incipit-CSIC Archaeological Mission. Ce projet se focalise sur le rôle de la région dans les réseaux commerciaux qui reliaient la Corne de l'Afrique au reste du monde. Un rapport préliminaire sur l'histoire ancienne de la ville coloniale de Bulhar avait été publié dans le numéro 87 de ce bulletin. Cette fois-ci, ils documentent quatre villes ou villages, ainsi qu'un centre religieux à Dameraqad. Tous les sites étudiés jusqu'à présent semblent avoir été abandonnés fin du XVI<sup>e</sup>-début du XVII<sup>e</sup> siècle et ne datent probablement pas d'avant les XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles.

Pour interpréter des pierres d'attache qu'il a trouvé lors des prospections dans le Wadi Gorgod, Hamdeen combine des sources diverses : contextes fouillés, archéologie expérimentale, imagerie de l'art pariétal et de peintures dans des tombes royales, afin de comprendre la relation hommes-animaux. Les pierres peuvent être utilisées

comme des parties de pièges pour capturer des animaux sauvages en vue de les apprivoiser ou de les exporter vivants ou tout simplement pour les chasser, ou bien elles étaient utilisées dans l'élevage et dans un cadre pastoral pour éviter que les animaux ne s'égarer.

À la fin de ce volume, nous traiterons de l'avenir de notre domaine ; vous trouverez une contribution du Comité organisateur de la SAfA 2020 et de son secrétaire d'organisation, Peter Mitchell. La XXV<sup>e</sup> Rencontre biennale de la SAfA se tiendra à Oxford et visera à mettre en avant les défis de 2020 pour le rôle sociétal et la nature interdisciplinaire de nos recherches.

En ce qui concerne l'avenir de *Nyame Akuma*, je souhaite la bienvenue à Liza Gijanto qui a accepté d'exercer la fonction d'éditrice en anglais à partir du numéro 91. À cette occasion, je remercie Dores Cruz, éditrice des numéros 86 à 89, pour sa collaboration très professionnelle, son enthousiasme et son engagement dans l'édition de notre revue, ainsi que Katharina Hemingway pour tous

ses efforts dans la mise en page des volumes 86 à 88. Son élaboration des canevas d'édition et l'investissement de Dores en matière de directives et de révision des textes ont facilité le travail du service des Publications du Musée royal de l'Afrique centrale.

En conclusion, ce numéro 90 n'aurait pu voir le jour sans les auteurs qui y ont contribué, tout comme je remercie les collaborateurs de ce numéro : Katharina Hemingway, Elisabeth Hildebrandt et Gabriele Franke pour leur aide dans la correction des textes en anglais ; Nadine Devleeschouwer pour la révision en français ; le service des Publications pour la mise en page et la relecture finale.

Pour clore cet éditorial, j'adresserai un remerciement tout particulier à notre présidente actuelle, Elisabeth Hildebrand, pour le soutien et l'attention constante qu'elle porte à *Nyame Akuma*.

Els Cornelissen